

**Messe radio depuis l'église Sainte-Suzanne
à Schaerbeek
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 28 janvier 2018

4^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures: Dt 18, 15-20 – Ps 94 – 1 Co 7, 32-35 – c 1, 21-28

Frères et sœurs,

Par le baptême, nous sommes configurés au Christ: prêtre, prophète et roi. Par le baptême, nous sommes donc tous et toutes appelés à être des prophètes. Alors, à nous qui sommes des apprentis-prophètes, je vous propose de regarder de plus près ce que nous dit aujourd'hui la Parole de Dieu.

Par la voix de Moïse dans la première lecture, le Seigneur nous présente les bons et les mauvais prophètes.

Le "bon prophète" ne s'est pas auto-proclamé: c'est Dieu qui le fait lever de son peuple, Dieu met des paroles dans sa bouche et lui, le prophète transmet son message. Mais attention, il y a aussi des mauvais prophètes: eux, ils disent qu'ils parlent au nom de Dieu, mais, en fait disent des paroles qui viennent d'eux-mêmes, ou, pire, ils parlent au nom d'autres dieux...

Fort de ces conseils de Dieu vis-à-vis des prophètes, je vous propose de regarder maintenant le texte d'évangile que nous venons d'entendre où il y a deux prises de parole: celle de Jésus et celle de l'homme tourmenté par un esprit impur.

Dans l'évangile, nous découvrons Jésus au tout début de son ministère: après son baptême suivi des 40 jours au désert, Jésus a appelé ses premiers disciples au bord du lac et Il arrive avec eux à Capharnaüm. Le jour du Sabbat, il enseigne à la synagogue. Là, nous dit l'évangéliste Marc, "*on était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité*".

Vous êtes surement d'accord avec moi pour dire que Jésus est un bon prophète. Il parle selon le cœur de Dieu. Il est le prophète par excellence!

Qu'en est-il de l'homme tourmenté par un esprit impur? Qu'a-t-il à nous apprendre?

Ce dernier se met à crier: *"Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es: tu es le Saint de Dieu."*

Je voudrais relever deux choses: la forme du message et son contenu.

Il s'agit d'un cri. Le cri est l'apanage des prophètes rappelez-vous Jean le Baptiste qui crie dans le désert... Il est important d'écouter les cris et de vérifier leur message. Nous pouvons déjà nous demander, quels sont les cris d'aujourd'hui? Est-ce que je les écoute? Est-ce que je les laisse résonner en moi? Est-ce que j'arrive à discerner si ce cri vient d'un bon ou d'un faux prophète?

Au niveau du contenu: il y a une part de vérité dans ce message: Jésus est bien le Saint de Dieu! Nous partons souvent de l'a priori qu'un message faux vient d'un mauvais esprit, et qu'un message vrai vient du bon esprit: ici ce n'est pas le cas. Alors, comment Jésus arrive à repérer qu'il s'agit d'un mauvais esprit?

Au-delà de "l'agressivité" des questions-réponses, le cri de l'esprit impur pointe l'identité même de Jésus. L'esprit mauvais met en quelque sorte la main sur Jésus en l'enfermant dans son identité profonde.

Paul Baudiquey (dans son livre "plein Signes") dit que le regard d'amour de Dieu jamais ne dévisage, mais envisage. Dans ce passage de saint Marc, l'esprit impur dévisage Jésus. Et cela n'est pas la manière de faire de l'Esprit de Dieu. L'esprit Saint, lui envisage, et par là, il ouvre un avenir, il offre la paix, l'amour. Il fait jaillir la joie.

Que retenir de cela?

Premièrement: faisons attention à notre manière de parler, notre manière de dire la vérité, des vérités. On entend parfois: "moi, je dis toujours ce que je pense alors je lui ai dit ses 4 vérités". Parfois, cela peut être nécessaire. Mais la bonne question est: "comment je les ai dites: était-ce en enfermant la personne ou en lui donnant une ouverture? Quel est mon regard envers cette personne? Est-ce que je la dévisage ou est-ce que je l'envisage?"

Deuxièmement: si je ne trouve pas les mots qui ouvre, les mots qui apaise, si Dieu ne les mets pas dans ma bouche, alors, il est surement meilleur de se taire...

Et troisièmement, si je n'ai pas réussi à me taire, si j'ai joué le jeu de l'esprit impur et que je suis devenu un mauvais prophète malgré moi, alors il n'y a plus qu'à demander pardon!

Pour finir, je voudrais vous proposer pour cette semaine un exercice à la prophétie!

Un double exercice:

Le premier sera de tendre l'oreille pour entendre les cris de nos contemporains, qu'ils soient relayés par les médias, ou en direct, dans notre voisinage. Accepter de les laisser résonner jusqu'à notre cœur, de les prendre au sérieux, puis de les scruter: de quel message sont-ils porteurs?

Le deuxième exercice sera de penser à une personne avec qui vous avez difficile à vivre: quelqu'un qui vous agace, vous énerve ou met votre patience à dure épreuve. L'exercice sera de vous entraîner à porter sur elle un regard qui envisage: un regard qui donne la place à un avenir, à l'espérance, à la reconnaissance...

Et pour vous aider dans cet exercice, une simple prière:

Seigneur,
Donne-moi une écoute de prophète pour être capable d'entendre ta voix dans les cris de ce monde,
Donne-moi un regard semblable au tien: un regard d'amour qui envisage. Amen.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
« Messes Radio »: Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**